

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)**327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot**

327. Paris, Vendredi 20 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-03-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ellice m'a écrit ceci. M. Guizot has had a success hère, almost equal to his merit.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 352/35-36

Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote 846-847-848, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

327 Paris, vendredi 20 mars 1840,

11 heures

Ellice m'écrit que M. Gisot has had a success here, almost equal to his merit. He has won every body, by his cordial and frank manner and power of making himself agreeable. I think he si satisfied and pleased himself with his reception.

Je vois par sa lettre qu'il est de ceux qui ne favorisent pas le succès de la mission de Brünnow; Cela m'explique pourquoi L. W Russell me parlait mal d'Ellice. Il est dans la politique de son frère, qui me paraît ne pas être la vôtre. Il ne faut donc pas prendre à la lettre ce que je vous ai mandé dans le temps sur Ellice. Cela serait injuste et impolitique. Ellice me promet de venir ici le 10 du mois prochain, confirmez le dans ce bon projet. J'ai été passer une heure hier matin chez Lady Granville. Son mari est bien animé pour Thiers.

De là j'ai été faire une visite que vous ne divinerez pas. Rue de la Borde 21, la plus misérable chaumière sale délabrée. Là demeure une Anglaise avec quatre enfants tout en haillons. Ils ont de la viande deux fois la semaine. La femme n'a pas l'air triste comme moi, les enfants sont joyeux. Tout cela ne parle qu'Anglais. Ma visite leur a fait du plaisir et du bien. J'y retournerai. C'est Marion qui m'a envoyée là; je l'ai chargée de me faire de ces découvertes. J'ai rendu à Mad. d'Armmberg ses nombreuses visites. J'y ai trouvé quelques Carlistes, grands noms et sottes gens. De là, la petite Princesse.

Dîner seule. Et puis à 9 heures l'opéra Italien où j'avais donné rendez-vous au Duc de Noailles et sa fille, et Arnim.

Le Duc de Noailles avait la confirmation des bruits d'arrangement entre le Maréchal et M. Molé, par M. Salvandy et autres de ce parti qui le lui ont dit. Les légitimistes ne se décideront que lendemain du rapport. Berryer sait que Thiers a dit de lui : S'il parle contre moi , il a dans son sac de quoi me perdre. M. d'Armin avait vu le Roi la veille. Il l'a trouvé triste et soucieux. La musique était ravissante les Puritains de Bellini. Musique triste et qui m'a presque fait pleurer. Si nous avions pu l'entendre ensemble ! Elle m'a un peu empêchée de dormir, mais au total je suis mieux.

1 heure

Voici le 325, cher 325 ! Je devrais les appeler tous comme cela. Ils me donnent tant de plaisir ! J'aime à vous suivre partout, et vous ne sauriez me donner assez de détails. Je connais tout le monde. Votre petite Lady Mahon est gentille en effet. C'est une nièce d'Ellice fille de sir Ed. Kerrison. Elle n'était pas très fashionable, mais je l'invitais quelques fois à mes bals parce que je lui trouvais une jolie petite tournure. Là elle était isolée mais son mariage l'a mise, dans l'élégance. Vous faites bien d'aller chez les Berry, et de refuser Mad. de Salis. Je vois que vous commencez à être au courant. Je vous remercie de la copie de lettres que vous m'envoyez, Les dates font tout ; le 15 on devait ignorer ce qui se concluait, dit on, le 16 au soir. Au surplus bien des choses contradictoires peuvent se placer entre ceci et le vote.

On me dit que les billets du Maréchal Soult pour la tribune ne valent plus rien, et qu'il en faut de nouveaux de Thiers. Je lui écris pour changer le mien.

5 heures

Je rentre. Il fait trop froid pour marcher, j'ai été voir Lady Granville et Bulwer. Je ne l'avais pas vu depuis six semaines; quel changement ! Il a une mine effroyable. Le genou toujours malade. Il a beaucoup de lettres de Londres qui toutes ont le même ramage sur votre compte. Lord Granville me dit qu'on ne se rappelle pas d'un succès aussi général. Il fait beaucoup de voeux pour vous. Il voudrait tant qu'on restat bien ensemble ! Il me dit que l'ambassadeur Turc qu'on vous envoie pour négocier est une bête. Il blâme beaucoup Brünnnow, il paraît que tout le monde à Londres le blâme de son impolitesse envers vous. Granville a vu Thiers ce matin, il l'a trouvé ces good spirits. Il croit que 80 de la droite ont passé à lui ; mais qu'il en a perdu 30 de la gauche. Il n'a pas l'air inquiet du complot Molé Soult. Granville dîne aujourd'hui chez Thiers avec M. de Sainte Aulaire un petit dîner. Les Granville ne reçoivent pas ce soir à cause de la mort de Lord Morley.

Je reçois une réponse de Thiers. Il m'envoie un nouveau billet pour la Chambre, il me dit qu'il veut venir tous les jours, qu'il viendra. Je ne le crois pas ; et il a vraiment trop à faire.

Samedi, 11 heures

J'ai eu la princesse Walkonski à dîner hier, et puis M. de Luxbourg M. Molé, Appony, les Durazzo, les Pr Rozomowsky et Lobkowitz. M. Molé et Appony ont eu un long aparté, et puis j'ai eu le mien. Il est bien animé M. Molé. Je lui ai demandé s'il était prêt "Je le suis toujours, et vraiment il serait insensé de faire de la résistance si on n'était pas en mesure de prendre le pouvoir ?" Il doute de la mondre défection dans son parti. Et il ajoute, on verra, on verra. Et bien nous verrons.

Le vent d'Est et du Nord continue. Je n'ose pas m'y exposer. Cela fait que ne faisant pas d'exercice. Je passe de mauvaises nuits. Je dine demain chez le duc de Noailles à moins que je ne fasse comme au dîner Rothschild Je ne suis plus sûre du tout de ma santé.

Pahlen sera ici le 2 avril bien sûrement On mande à la Pr incessé Wolkonsky de Pétersbourg que M. de Brünnnow est définitivement ministre à Londres ; il aura pour premier secrétaire le gendre de M. de Nesselrode il a son fils pour attaché. C'est le dédommagement offert à M. de Nesselrode par le comte Orloff auteur unique de la nomination Brünnnow. M. de Ness voulait ce poste pour son beau frère le Comte de Gourrieff. Brünnnow ne peut pas aspirer à être Ambassadeur sa femme est une coureuse d'aventures à peine soufferte dans quelques maisons à Pétersbourg et acceptée par aucune. C'est drôle de l'envoyer à Londres ! Mon opinion est que Brünnow tiendra ce poste un peu de temps et qu'Orloff ce le réserve à lui même. C'est l'Ambition de toute sa vie et surtout de sa femme. L'Empereur le lui a toujours refusé. L'Empereur cédera, car l'Empereur cède.

Je mets cette lettre-ci sous une nouvelle adresse, mandez-moi si je fais bien. C'est Génie qui me donne tous ces conseils. Je crois voir ou deviner, dans les propos des anglais ici que vous devez rencontrer des obstacles dans le quartier principal. Je connais la tenacité de ces idées. Il peut en changer brusquement. Mais les adoucir, c'est difficile. Au reste, vous avez, dit-on, tout le reste de la boutique pour vous.

Adieu. Adieu. Il me semble que je vous dis tout. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 327. Paris, Vendredi 20 mars 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/197>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 327

Date précise de la lettre Vendredi 20 mars 1840

Heure 11 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

324/ pour Vendredi 20 Mars 1848
N° 1000.

Ullia va bientôt arriver. Mon frère n'a
pas encore hésité, alors qu'il
le fait meet; il a mon avis
bien, by his conduct and frank manner
and power of making himself understood.
I think he is satisfied and pleased
himself with his reception.

Il fera par sa lettre au Dr. Dufay
par information pour le succès de
la réunion du Bruxelles. cela va appeler
peut-être de très vives réactions
mal Ullia. il est dans la politique
de son père, pour une partie au moins
la voie. il ne faut donc pas prendre
à la lettre ce que je l'aurai dit
dans le livre sur Ullia, cela peut
répondre à une politigue. Ullia
enfin pourra devenir en tout dix
ans un grand homme, conformant le destin
à son projet.

jeudi je passer une heure avec matin
du lady granville. On nous a offert
un peu plus. De là j'ai été
faire une visite pour une audience
pour mon fils de la Barre St. la, alors venus
de l'ambassade, établi, débâli. La dame
une anglaise aux yeux enfoncés tout
en haillons. Il m'a dit la croire trop
pour la situation! le faire un peu
laissez faire comme moi, la cacher
tout joyeux. tout cela au profit d'un
une visite leur a fait de plaisir et
de bonheur. J'y retournerai certainement
peut-être bientôt. Je j'au design
de me faire de ce document.

jeudi midi à Mad. d'asselineau
rencontrer une visite j'y ai trouvé
quelques vestiges, grande forme et
telle que de là la petite principale.
dans tout. et je suis à q'heure l'après
étalera sur j'avais dressé devant moi
au pied d'asselineau et sa fille, et assise

le bras de
de faire
ment de
Salvator
le bras de
ce n'est
de regard
plus à
moi, et
peut-être
on le voit
tout ce
la mo
bientôt
égypte n
ce nom
elle va
donc,
J'aurai
Mme et
l'Egypte
Asselineau

le Dr de Rosily avait la confirmation
de l'ordre d'accouplement établi le
mercredi 2 Mr. Molé par M.
Lafondry d'autre, de ce qu'il y a
de bon dans le décret. Les législateurs
ne se disent pas que le condamnation
du rapport. Marryas n'est pas
d'accord avec le décret. Il peut tout
au contraire faire son décret au
peuple. M. D'auvergne avait
envie de voter la mort, il l'atomes
tout à coup.

La réunion était suspendue, le
secrétaire Dr Bellini. Occupé tout
après-midi jusqu'à présent.
Il a été nommé pour l'instant, le ministre
de l'Intérieur, mais n'a pas accepté.
Il a été nommé pour l'instant, le ministre
de l'Intérieur, mais n'a pas accepté.

Voilà à 325, alors 325. Il devait
être quelque chose comme cela. Et ce
serait tout à propos !

à mon second partout, et que, au
soir d'aujourd'hui à la fin de deux mois, j'
aurais tout le temps de faire partie
d'une grande compagnie en effet
et que cette d'Ullin fille de Sir W.
Hornson. Elle n'était pas très jolie
mais je l'aimais quelque chose à la
belle personne si bien connue dans
sa petite couronne. Cela était évident,
mais au mariage, l'autre jour dans
l'église. Vous faites bien d'aller
chez le Béry, elle refuse mais
j'aurai si vous pourrez venir
à l'heure fixée.

Si vous recevez une de la copie de cette
lettre ou d'autre chose, ou d'autre chose
tout, le 18 ou devant quiconque je puisse
conduire dit ou le 16 au soir. ou
quelques jours plus tard, mais certainement
pas plus de deux ou trois jours
ou une dizaine de jours. Je vous
souhaite pour la tribune un volonté
plus réel, ce qu'il en faut d'

elle
bien
le bon
body by
me per
I think
himself
ppm
par my
la mif
peupler
not fit
of sou p
la notr
à la tell
dans le C
sugest
un pou
com p
a broug

5972

à une compagnie de Thiers. je l'ai écrit
pour décharge le suivant.

5 hars.

à Monsieur
Brusson
directeur à
Lyon
de nos
affaires
c'est
à M. de
Orloff auteur,
qui
me contact.
Mais ce
nous ne
retrouver
pas
l'assassin
peut-être
et accepté
le Dr. Léonard
comme est

à Ypres; il fait très froid pour
ce matin; j'ai écrit lady grand
et Bulwer. j'ai l'honoré par un
décret le commandement pour l'armement
d'une ville opprimée. la guerre
toujours épidémique. il a beaucoup à
faire à Londres qui toutes sortes de
meilleurs réparations sont dans le conflit.
Lord Granville, qui est prisonnier en
Angleterre, pour deux mois aussi précis,
il fait beaucoup de vives protestations
il voudrait tant que mon royaume bien
arrangeable! il me dit que l'ambassadeur
russe qui a été nommé pour aujourd'hui
aujourd'hui. il laisse beaucoup
l'ordre - et, je crois, que tout le
monde à Londres, le plaisir de son

inégalité, une émeute.

dim

j'arrive à Paris le matin
et l'après-midi je passe à la
cour de justice et je passe
à lui, mais je n'ai pas d'heure
de la justice. Je n'ai pas fait
rien de ce qu'il me demande
jusqu'à ce que M. le Maire
m'aide à faire. Je suis arrivé
aujourd'hui au matin
à Paris avec M. de St. Aulais
et j'ai été arrêté. Je suis arrivé
aujourd'hui au matin à Paris
et je suis arrivé à Paris.

M. M.

Mr. R.

Mr.

je reviens au matin de Paris. Je
m'arrête au bureau de billet
pour la Chambre, je me déplace
vers midi tous les jours, puis
vers midi. Je ne le connais pas, je
ne connais pas trop à Paris.

Samedi. 11 h. m.

j'ai en la prison de Wallonie,

disse hier, depuis M. de la Motte,
M. Molé, approuv. le decret de
P. le Basdonnefort, & l'abroge.

M. Molé déclara qu'il n'a pas
long temps, & que j'ai mentionné
il n'est rien accords M. Molé. Je
lui ai demandé s'il était pris
à l'heure toujours, et manœuvre
et avait réussi à faire de la
remise si on a était par un
mouvement perdu le pionnière.
Il donna de la dernière disposition
dans son parti, & il ajouta, a
vous, au verso. Il me, vous
verso.

Le résultat fut le suivant:
je n'en per n'y oppose. cela
fait que je faisais par d'égal
part. D. manœuvre aussi.
, le dimanche des cœurs de
Rouaille, i'avois pris enfin
conseil au Dr. Lieven Hollenbach

plus plus rien. Du tout rien
sainte.

Sablon sera ici le 2 avril bien
dimanche.

Demain à la S.A. Walhouse
d'après-mes renseignements il prononcerait
et déclarerait Mme Guizot à
Londres; il aura pour prémisses
deux lettres signées de M. de Nef, l'une
il a enfin pour attache'. C'est
le démontage effectué à M. de
Nef, alors participant orléans au
mieux de la communication à
Bruxelles. M. de Nef voulait
à poste pour son beau frère le
Comte de Guise. Bruxelles ne
peut pas apprécier à ce résultat
sa force et une concomitante
à peu près suffisante dans quelques
moments à posteriori et accepter
par avance. C'est donc à Paris,
à Londres! mon opinion est

je n'aurai bientôt rapport au
sieur de Tracy, et je vous offrirai une résumé
à lui-même dans l'ambition de faire
savoir à tout le monde de sa position. J'espère
le faire à longueur de temps, et l'empêcher,
si cela est possible, d'être évidemment.
je vous envoie cette lettre ci pour une
conseiller des amis, mais je ne suis pas
encore certain que je puisse faire tout
en conséquence.

Le sien voit un succès dans la
proposition de anglais ci que vous
avez rencontrée. Un obstacle dans
la question principal, c'est connue
la nécessité de son édifice, et peut
se changer brusquement, mais
le domine, c'est difficile. Ainsi
l'on a peu dit, on tout le reste de
la construction pour venir.

Adieu, adieu, il me semble que
je vous dirai tout adieu.